

CHATEAU de DONZY

Extrait de « LA NIEVRE A TRAVERS LE PASSE »

Par Amédée JULLIEN (1883)



Cliché partiel du plan de Donzy dans « La Nièvre à travers le passé »

(Ce plan est orienté au sud...)

« Le château de Donzy était, à la fin du IX^{ème} siècle, une forteresse redoutable et une habitation seigneuriale importante. Vaste et bien bâtie, cette belle construction s'élevait au sommet du coteau qui domine la ville au sud-est, d'où elle étaendait au loin sa puissante protection. Son enceinte était alors très vaste et devait même comprendre ce qu'on appelait la ville fermée ou l'ancienne ville de Donzy, s'étendant de la porte St-Christophe à l'entrée de la porte Notre-Dame.

Cette étendue de la première enceinte du château nous paraît être justifiée par les énonciations de l'abbé Lebeuf, qui place l'église collégiale et l'auditoire dans l'intérieur

des murs de l'ancien château, et cependant la collégiale Saint-Caradheu est aujourd'hui à une vingtaine de mètres des murs du château.

Louis VII dit le Jeune et le comte de Nevers, Guillaume IV, ayant réuni leurs troupes et déclaré la guerre à Geoffroy IV, baron de Donzy, prirent la ville le 11 juillet 1170 et s'emparèrent du château qui fut pillé et rasé.

Le château fut reconstruit et réparé pendant le XIV^{ème} siècle, mais dans des proportions beaucoup moins considérables. En 1752, les barons ne pouvaient l'habiter avec leur suite d'officiers et de domestiques ; il ne se composait que de petits corps de logis, renfermant chacun cinq ou six pièces. L'un tenait au second portail de la cour en entrant par la montée de la ville au château ; il était enclos dans une tour auprès de laquelle était élevée une chapelle seigneuriale. Cette chapelle, sous le vocable de Sainte-Anne, était bâtie sur une élévation à gauche en entrant dans la cour du château. Son bénéfice, réuni à celui de la chapelle de Secours, était comme elle à la collation du duc de Nevers. L'autre logement, formant la seconde partie dans l'angle des constructions, était bâti en pavillon et avait cinq chambres presque en ruines à cette époque

De ces derniers bâtiments il n'existe plus aujourd'hui qu'une énorme tour ronde où sont situés, d'un côté un corps d'habitation éclairé par de petites fenêtres carrées et tréflées et, de l'autre, quelques vestiges d'un ancien portail.

Il y avait autrefois dans le château une chapelle ou église située entre la collégiale et les murs d'enceinte qui l'en séparaient ; elle était sous le vocable de Notre-Dame-du-Château. On l'appelait aussi l'église de Secours.

Cette église succursale, bâtie dans la cour basse du château, renfermait une chapellenie au titre de Saint-Jacques-du-Château ; elle servait de secours à la paroisse, au moment où l'église principale de la Paroisse de Donzy était à Notre-Dame-du-Pré, dont le prieur était curé primitif de Donzy.

L'église de secours avait été construite, meublée et décorée, aux frais de la municipalité, par les seigneurs de Donzy, du consentement du prieur du Pré, avec l'autorisation de Charles de Bourgogne. Elle avait été fondée avec un bénéfice dont les seigneurs étaient les collecteurs.

Auprès de l'église, il existait un cimetière destiné aux enfants, dont une partie fut comprise plus tard dans le jardin du Capitaine du Château.

En 1615, il avait été convenu entre le prieur du Pré de Rugny et les habitants de Donzy, que l'office paroissial se ferait alternativement en l'église du château et à la collégiale. L'église de secours du château ayant été abandonnée en 1650, celle de Saint-Caradheu resta seule destinée aux offices de la paroisse. Cependant, aux principales fêtes de l'année, les habitants étaient obligés d'assister à la messe de Notre-Dame-du-Pré.

Dans un mémoire de 1673, adressé à l'évêque d'Auxerre, il est dit que l'église du Pré est tombée en ruines, ainsi que celle du château. Le 1^{er} décembre 1721, l'évêque d'Auxerre de Caylus, et, le 10 janvier 1722, le duc de Nevers, autorisèrent la démolition de l'église de secours du château ; mais cette démolition n'eut lieu qu'après 1729, puisque M. le curé Rougé énonce que le 8 septembre de cette année le clocher de l'église était encore un « ornement de la ville ».